

# Une histoire de la chirurgie française en 299 mots

par Madame Maurice CHEVASSU

Mes chers Collègues,

Aujourd'hui je voudrais vous présenter une Histoire de la Chirurgie française en 299 mots, véritable tour de force demandé à mon mari, le Professeur Maurice Chevassu, par le Collège of Surgeons de Chicago, pour le Hall of Fame, qui est en quelque sorte un Musée où la France a sa propre salle d'exposition. Cette salle fut inaugurée à Chicago en présence de M. Belliard, Consul général de France, du regretté Professeur Donzelot et du Dr Viala, de Paris. Le Professeur Raymond Darget, de Bordeaux, fondateur et ex-Président de la section française, prononça en anglais le discours inaugural.

Cette page de mon Mari est gravée sur une plaque de bronze à l'entrée de la Salle de France du Hall of Fame.

Je vous en donne lecture :

*Ambroise Paré au XVI<sup>e</sup> siècle, Mareschal au XVII<sup>e</sup>, sont les premiers grands noms de la chirurgie française. Au XVIII<sup>e</sup> l'Académie royale de Chirurgie, avec Lapeyronie, Jean-Louis Petit, Lamartinière et Louis, se méfiant des théories, accumule les documents. Bientôt Desault crée l'enseignement clinique et Bichat donne à la Chirurgie comme base sa méthode anatomo-clinique. Par Percy et Dominique Larrey sont sauvés par milliers les blessés de Napoléon sur tous les champs de bataille de l'Europe. Dans le calme retrouvé, Dupuytren trône à l'Hôtel-Dieu, cependant que Récamier ose une hystérectomie vaginale, que Jobert de Lamballe expérimente la chirurgie intestinale et que Civiale fait de l'hôpital Necker le berceau de l'Urologie, suivi plus tard par Desormeaux et Guyon. La création de la Société de Chirurgie par Auguste Bérard coïncide avec l'apparition des anesthésiques. Mais l'audace plus grande que celle-ci pourrait permettre se trouve limitée*

*par la gravité croissante des infections opératoires. — Pour avoir donné naissance au Jurassien Louis Pasteur, la France portera éternellement la gloire d'avoir permis à la chirurgie de connaître enfin les raisons de ses échecs et de lutter victorieusement contre elle. La chirurgie propre inaugurée par Koeberlé, antiseptique avec Lucas Championnière, aseptique avec Terrillon et Terrier, devient sous l'impulsion de l'anatomiste Farabeuf et aidée par les pinces hémostatiques de Péan, un modèle de technique parfaitement réglée et d'exécution rapide. C'est l'époque des grands virtuoses parisiens, Tuffier, Doyen, Jean-Louis Faure, de Poncet et Jaboulay à Lyon, de Demons à Bordeaux. Peu à peu la chirurgie devient moins brutale entre les mains des chirurgiens biologistes Quénu, Albarran, Pierre Delbet, Gosset, Cunéo, Pierre Duval, Lecène, et franchement physiologique sous l'impulsion de Leriche, pendant que les progrès techniques dus à l'expérimentateur Alexis Carrel, achèvent de faire de la chirurgie française celle qui sans doute mérite plus qu'aucune autre la reconnaissance universelle.*

Evidemment cet exposé est déjà un peu ancien. Il a été écrit avant l'époque des transplantations d'organes, de l'emploi des antibiotiques en chirurgie...

L'histoire de la Sainte Chirurgie, comme disait Paul Bourget, ne sera jamais terminée. Elle nous étonnera encore par les merveilleuses découvertes des jeunes savants du monde entier.

